BCE
BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

Code sujet : 265

Conception : ESSEC BS

HISTOIRE, GÉOGRAPHIE et GÉOPOLITIQUE DU MONDE CONTEMPORAIN

Option Scientifique

Lundi 27 avril 2020, de 8 h. à 12 h.

Le bassin méditerranéen, espace de crises et de rivalités internationales depuis la fin de la Guerre froide.

N.B. :
Tout verbiage doit être évité et il est expressément recommandé de ne pas dépasser huit pages.
Il sera tenu compte des qualités de plan et d'exposition, ainsi que de la correction de la langue.
Les documents d'accompagnement ci-joints sont essentiellement là pour aider le candidat à la réflexion dans le cadre de la dissertation. Ils n'ont pas à faire l'objet d'un commentaire spécifique..
Aucun document n'est autorisé. L'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.
Si au cours de l'épreuve un candidat repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il la signalera sur sa copie et poursuivra en expliquant les raisons des initiatives qu'il sera amené à prendre.

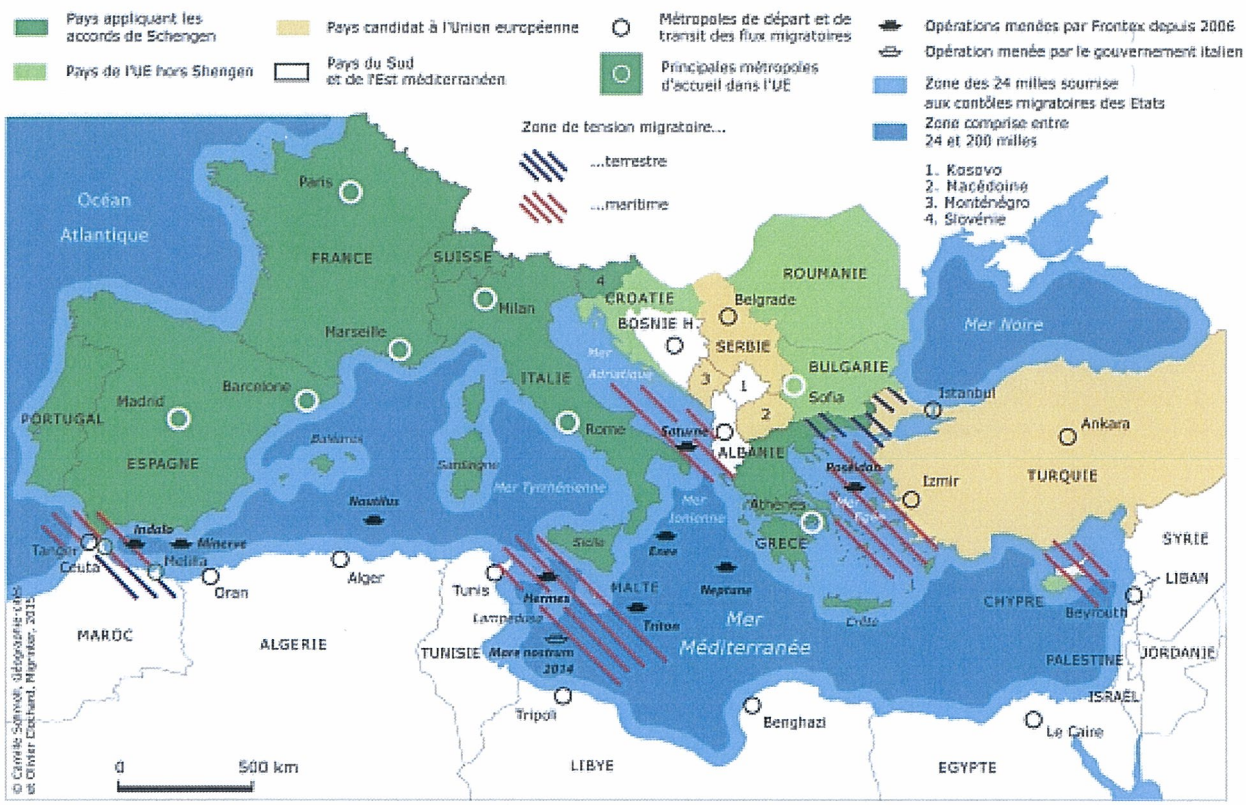
Tournez la page S.V.P.

Document n°1 : Un contexte régional complexe

« Les violences s'apaisent-elles sur le pourtour méditerranéen ? Fracas de la guerre en Libye et en Syrie ; drame des routes migratoires organisées par des mafias sans scrupules ; souffrances des populations confrontées aux chocs de la mondialisation… Chacune de ces crises restent présentes mais leur intensité recule progressivement depuis quelques mois. C'est en tout cas l'espoir de Nasser Kamel, secrétaire général de l'Union pour la Méditerranée (UPM), une petite organisation régionale créée en 2008 avec tambour et trompette sous l'impulsion de Nicolas Sarkozy, alors président de la République française, mais qui a connu des débuts difficiles. Héritière du « processus de Barcelone » lancé dans les années 1990 dans un contexte d'apaisement du conflit israélo-palestinien et d'expansion de l'Union européenne après la chute du mur de Berlin, l'UPM a pâti de certaines maladresses françaises dans sa phase de conception. Surtout, le contexte régional a été bouleversé par la crise financière et économique qui a plombé les pays d'Europe méridionale à partir de 2010, par les bouleversements politiques dans les pays arabes après le « printemps » de 2011, et par la crise migratoire de 2015 ».

(Jean-Christophe Ploquin, « L'Union pour la Méditerranée veut être un pont et un facilitateur entre l'Europe et l'Afrique », *La Croix*, 5 mars 2019).

Document n°2 : La frontière méditerranéenne de l'Union Européenne



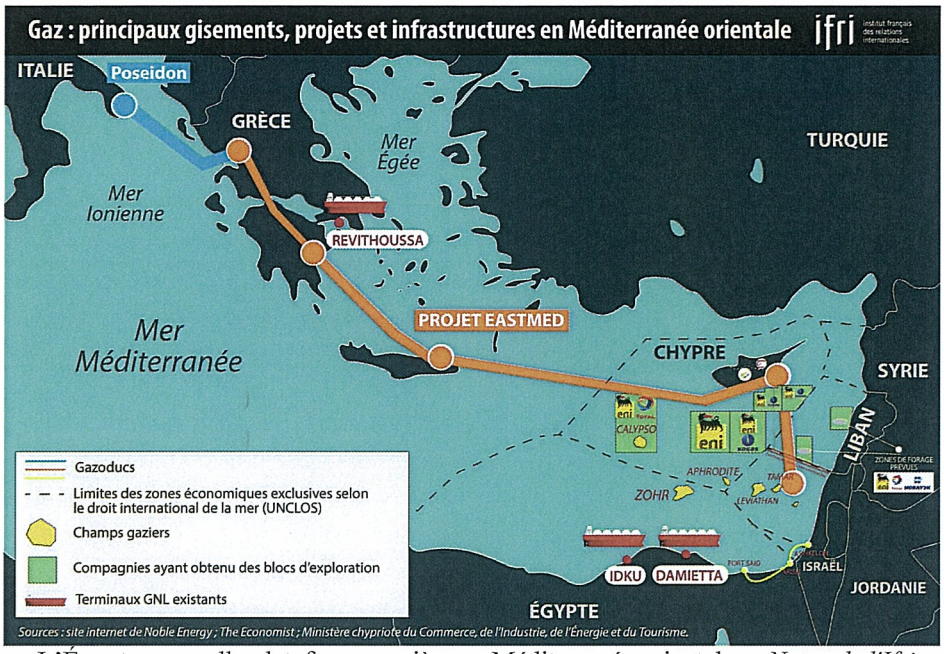
(Nathalie Bernardie-Tahir et Camille Schmoll, « Iles, frontières et migrations méditerranéennes : Lampedusa et les autres », *L'Espace politique*, n°1, 2015).

Document n°3 : « Chypre : gisements gaziers sources de rivalité »

« Les gisements de gaz naturel situés au sud des côtes de Chypre, découverts au début des années 2000, recèlent d'énormes réserves qui pourraient dépasser les 750 milliards de m3. L'américain Noble Energy, associé à la compagnie israélienne Derek, a démarré des forages d'exploration en septembre 2011 au large de l'île, en accord avec le gouvernement chypriote-grec qui mise sur une forte coopération énergétique avec Israël, à la grande fureur de la Turquie.

Ankara, qui occupe depuis 1974 la partie nord de Chypre, a vivement protesté contre les explorations menées au large des côtes sud de l'île divisée. La Turquie argue que les autorités gouvernementales chypriotes, contrôlant le sud de Chypre, ne peuvent exploiter les ressources naturelles de l'île et menace d'intervenir. Malgré ces menaces, Chypre a annoncé son intention de poursuivre ses prospections gazières et ses appels d'offre pour « *l'attribution des droits d'exploitation dans la zone économique exclusive de Chypre* (ZEE) », « *dans le respect de la législation internationale* » et de « *ses droits souverains* ». (…) »
(Jean Serjanian, « Chypre : gisements gaziers sources de rivalité », *FranceInfo*, 15 novembre 2012).

Document n°4 : Le projet de gazoduc EastMed



(Benjamin Auge, « L'Égypte, nouvelle plateforme gazière en Méditerranée orientale », *Notes de l'Ifri*, septembre 2018).

Document n°5 : La Méditerranée, nouvelle mer de Chine

« La Chine investit dans les capacités stratégiques du vieux continent afin de poursuivre le déploiement d'une nouvelle route de la soie. Prise de contrôle de l'énergie portugaise ou du port du Pirée : la Chine se sert de ses capacités d'investissements hors norme pour étendre son influence. (…) Mais cette stratégie de conquête tous azimuts ne doit rien au hasard. Elle a même été théorisée par le président Xi Jinping, qui entend constituer les nouvelles routes de la soie (…). ».
(Arjuna Andrade, « La Méditerranée, nouvelle mer de Chine », *Les Nouvelles de l'Eco*, *FranceCulture*, juin 2018).

Document 6 : Les États-Unis et la Méditerranée

« (…) Les États-Unis pourront-ils maintenir leur présence militaire en Méditerranée sur une longue durée ? A l'époque de la « guerre froide » ils y étaient en rivalité avec l'URSS qui prétendait être un « pays méditerranéen ». La propagande de Moscou présentait la Mer Noire comme une dépendance de la Méditerranée… Après leur défaite de 1989 et 1991 (fin de la « guerre froide »), Moscou a eu d'autres priorités à gérer… Mais se plaçant dans la continuité de la politique des Tsars, V. Poutine est en train de donner à son pays les moyens d'un retour remarqué dans cette région. La Chine, également, a des ambitions qui consistent à devenir une vraie grande puissance, ce qui implique une présence militaire sur les mers et océans, la Méditerranée n'étant pas négligée par les dirigeants de Pékin (…).
(Mustapha Benchenane, « Les États-Unis et la Méditerranée », Fondation Méditerranéenne d'Etudes Stratégiques, janvier 2019).

IMPRIMERIE NATIONALE – 20 1059 – D'après documents fournis